Cid-Info

N° 2/1997

Editéiert vum Cid - femmes
89 - 93, Grand - Rue
(4. Stack - Entrée: 14, rue Beck)
Boîte postale 818
L-2018 Lëtzebuerg
Telefon: 24 10 95 - Telefax: 24 10 79
E-Mail: cid.femmes @ ci.adm.lu
Drock: Mil Schlimé s. à r. l.

Desen Périodique erschéngt wéinstens 6 Mol am Joër

Jeux de dames à la chambre des député-e-s

Pour la seconde fois, le 6 mars 1997, **les femmes** ont occupé la chambre des **députées** pendant quelques heures.

Différentes associations de femmes ou **ayant** un rapport avec la vie féminine ou **familiale** ont été invitées à venir traiter **le** thème intitulé *Les femmes et l'emploi*.

On peut relever que toutes les associations de femmes étaient d'un même avis sur de nombreux points. Citons les plus marquants.

Toutes les représentantes des associations ont affirmé qu'il était impossible de traiter d'un thème aussi vaste et complexe en une après-midi. Ensuite toutes les associations ont expliqué qu'elles ne pouvaient ni ne voulaient répéter l'exercice d'élaborer des travaux d'analyses de situation à titre bénévole. Beaucoup de représentantes ont, à juste titre, remarqué que de toutes les propositions et revendications remises lors du hearing de l'année précédente, aucune n'est à l'heure actuelle mise en vigueur concrètement.

Il a beaucoup été discuté de problèmes déjà bien connus comme le manque de crèches, les congés de maternité suivis de congés sans solde, de temps partiel, de garantie de réemploi après un congé d'éducation, etc. Il a beaucoup été discuté de comment améliorer la condition de la femme afin qu'elle puisse de manière optimale concilier vie familiale et travail.

Et voilà! Des thèmes bien connus, des discussions déjà menées (trop) souvent! Bien entendu, même si les infrastructures restent encore bien insuffisantes, et les temps partiels souvent synonymes de mi-temps et/ou de flexibilité incohérente du temps de travail, il faut quand même admettre que beaucoup d'efforts ont déjà été réalisés afin d'améliorer la condition de la femme au travail et de diminuer d'un maximum son double fardeau, à savoir *famille* et *travail*.

Et c'est justement là que le problème commence à se poser. Car, tant que conciliation de famille et travail restera un problème qui, politiquement est thématisé comme problème de la femme dans la société, il restera un problème de société. L'égalité des chances entre femmes et hommes concerne aussi les hommes, et ceci dans tous les domaines, aussi ceux dans lesquels ils sont sous-représentés. La concrétisation de l'égalité des chances entre hommes et femmes coûtera de l'argent et des efforts (des efforts d'adaptation des genres dans les domaines respectifs où ils/elles sont sousreprésenté-e-s).

Il est grand temps de mettre en évidence que la réalisation de l'égalité des chances entre femmes et hommes dans la société est un choix de société, un choix qui ne peut être porté uniquement par des associations de femmes, mais par toute une société et surtout par ses représentant-e-s politiques.

Viviane Loschetter

Le débat d'orientation sur *Les femmes et l'emploi* aura lieu le 10 juin à la Chambre des députés.

Wou ass wat, mat wem, wéini?

Eisen Agenda

selvergemachtes

Mëttwoch 7 Mee 20:00
Le destin d'un philatéliste suivi de Nectar de Madagascar, Anne Schmitt lit des extraits de son nouveau livre, accompagnement musical par Jung Wha Lee,
Org.: Cid-femmes, 89-93 Grand-rue, entrée: 14 rue Beck, Luxbg.

Dënschteg 13 Mee 20:00
Femme, épouse et déesse, Le rôle de Sita dans la mythologie indienne, conférence donné par Robert Koch, professeur au département de langues anciennes du Centre Universitaire de Luxembourg, Org.: Cid-femmes et Aide à l'enfance de l'Inde, Salle Mansfeld (Bibliothèque Nationale - entrée rue Notre-Dame), Luxbg.

Donneschdeg 15 Mee
Porte-Ouverte au Cid-femmes pour les délégué-e-s à l'égalité des chances des communes, 89-93 Grand-rue, entrée: 14 rue Beck, Luxbg.

Freideg 30 Mee a
Samschdeg 31 Mee 18:00 - 21:00
Kommunikation im beruflichen Alltag,
Org.: Cid-femmes, Leitung: Barbara Gemnich, Soziologin, Jugendherberge, 2 rue du Fort Olisy, Luxbg. Gebühr: 2.900 LUF.
Anmeldeschluß: 15.5.
Kurssprache: luxemburgisch u. deutsch.

Samschdeg 28 Juni 20:00
Die Krampfadern, Das Frauenkabarett aus Trier zeigt ihr aktuelles Programm: Wilde Perlen neben der Schnur, Org.: Cid-femmes, den Atelier, 54 rue de Hollerich, Luxbg.

Freideg 27 a Samschteg 28 Juni
Theater-Atelier für Frauen, Leitung: Saskia Hegt, Org.: Cid-femmes.

concert

Freideg 16 Mee
Zap Mama, *den Atelier*, 54 rue de Hollerich, Luxbg. Tel.: 40 30 25.

Dënschteg 17 Juni 20:00
Jazz, **Dee Dee Bridgewater,** Org.: Printemps Musical, Théâtre Municipal, Luxbg.
Tel.: 47 08 95.

Luxembourg 1
Port payé
P/S. 213

W ou ass wat, mat wem, wéini?

concert

Donneschdeg 3 Juli 20:45
Marie-Claire Alain, Oeuvres de Bach, Haydn et Schoenberg, Festival Européen, Wiltz, Eglise Décanale.

Samschdeg 12 Juli 20:45
Margaret Price, soliste,
Orchestre Philharmonique du Luxembourg,
Oeuvres de W. A. Mozart et Richard Strauss,
Org.: Festival Européen, Wiltz, Château féodal, Wiltz.

Dënschteg 15 Juli 20:45
Monique Simone, mezzo-soprano, Septième Rencontre Européenne de Jeunes Musiciens, Oeuvres de C. Frank, C. Saint-Saëns, A. Dvorak, L. Vienne, F. Liszt et J. Rheinberger. Festival Européen Wiltz, Eglise Décanale, Wiltz.

disco

Freideg 2 Mee, 6 Juni a 4 Juli 22:00
Fraëndisco, für ein exklusiv weibliches Publikum, Org.: Primadonna, Flashdance, 20A rue de Strasbourg, Luxbg. Eintritt: 200 LUF (Mitglieder 150).

seminar

Méindeg 5 Mee 17:30 - 20:00
Frauenpolitik in Europa, Frauenrechte in Deutschland u. Belgien – ein Vergleich, Org.: Friedrich Ebert Stiftung, Elisabeth-Selbert-Akademie, Am Staden 21, Saarbrücken, Tel.: 0049/06 81 63 55 87. Beitrag: 10 DEM. Anmeldeschluß: 30.4.

Mëttwoch 14 Mee - Samschteg 17 Mee
Journées d'etude inceste et abus sexuel, dans le cadre du programme d'action contre l'exploitation sexuelle des enfants, Org.: Ministère de la Famille. Tel.: 478-1.

Dënschteg 3 Juni 10:00 - 17:00
Die Saarbrückerinnen, FrauenSichtenGeschichte, Grundlagenforschung zur Geschichte der Saarbrückerinnen, Johannisstr. 4, Saarbrücken, Org.: FrauenBildungs & KulturReisen, Anm. an: FrauenBildungs & KulturReisen, c/o Doris Müller, Neugrabenweg 102, 66123 Saarbrücken.

Sonndeg 6 Juli
Les familles monoparentales, Journée de réflexion, Org.: CFFM. Centre de Formation SNJ, 5 rue de la Forêt, Eisenborn. Tel.: 49 00 51-1.

theater

Méindeg 5 Mee & Mëttwoch 7 Mee 20:00
Eng verréckte Nuecht, vum Josiane Balasko, Moderne Vollékstheater, Théâtre Esch/Alzette.

Dënschteg 6 Mee 20:00
Shirley Valentine oder die Heilige Johanna der Einbauküche, Ein-Person-Komödie mam Josiane Peiffer, Théâtre Esch/Alzette.
Tel.: 54 03 87.

Sonndeg 11 Mee 20:00
Sophie und Anastasia, Ein Theaterstück über eine lesbische Liebe? Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstraße 16, Trier, kl. Saal. Tel.: 0049/6 51/40 774 Eintritt: 15/10 DEM.

treffpunkt

Mëttwoch 30 Avril 14:15 - 15:15
Staminé, Virstellung vum Fraëntelefon, Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Egalité et parité

Une démocratie à parfaire, un pouvoir à partager

"Si vous voulez me dire où en est une nation, dites-moi ce qu'il en est de la situation des femmes dans le pays en question." (Nehru, fondateur de l'Inde moderne)

Egalité entre hommes et femmes implique paradoxalement la reconnaissance de leur différence. Ce n'est donc pas d'égalité biologique mais d'égalité de droits et de devoirs dans le respect mutuel qu'il est question.

Précisons pour la clarté que les femmes ne représentent pas une catégorie de la société mais une moitié de celle-ci à l'intérieur de laquelle toutes les catégories sont représentées dans toute leur diversité tels que l'âge, la religion, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique etc.

Bien que le principe de l'égalité entre hommes et femmes ne se trouve pas inscrit dans notre constitution, le sens concret de la notion ne peut prêter à confusion.

Tel n'est pas le cas de la notion de parité qui se fonde sur les principes de partenariat entre hommes et femmes.

La parité implique la reconnaissance d'une égalité parfaite (c'est-à-dire un nombre égal de femmes et d'hommes), pour ce qui est de la participation et de la représentation des hommes et des femmes à tous les niveaux et dans tous les aspects de la gestion d'une société démocratique.

Actuellement au Luxembourg, les femmes représentent 10,3% des membres des conseils communaux, 10,2% des bourgmestres, 8,1% des échevins, 11,0% des conseillers communaux. Onze sur soixante membres de la Chambre des Députés et trois sur douze membres du Gouvernement sont des femmes. Au Conseil d'Etat on se contente d'une femme sur 21 conseillers, et au Conseil économique et social on fait avec une femme (suppléante) sur 35 membres!

On est loin du respect du sens du mot et de la rigueur des mathématiques.

Nous savons que notre pays s'accommode bien du rôle traditionnel des femmes et que les changements des comportements socioculturels ne peuvent pas être imposés par une loi.

Nos institution politiques et nos lois sont faites par des hommes pour des hommes, et par des méthodes de travail adaptées aux hommes auxquels les femmes doivent s'adapter tant qu'elles ne sont pas assez nombreuses pour changer les méthodes, les procédures selon lesquelles les décisions sont prises qui ne sont pas toujours transparentes.

Deux *fardeaux*

Partant du fait que beaucoup des femmes assument déjà le *fardeau* du foyer, d'aucuns prétendent qu'elles seraient dans l'impossibilité d'assumer, au même temps, le *fardeau* du pouvoir. Cette argumentation convient à tous ceux qui ne veulent pas d'une évolution de la société vers un idéal de justice. Des exemples, vivants, prouvent d'ailleurs son contraire.

Ce préjugé doit être démenti par l'introduction de programmes de formation et de soutien, y inclus la formation au leadership (qui n'est pas l'art de vaincre mais celui de convaincre); qui permettent aux femmes de renforcer leur estime de soi et d'améliorer la confiance dans leurs capacités à gérer la *res publica*.

L'absence des femmes dans les instances publiques commence dans les foyers domestiques, où les relations entre hommes et femmes sont caractérisées par le fait qu'en règle générale le travail non rémunéré est accompli en grande partie par les femmes.

C'est au sein même des familles que commence la discrimination, par une éducation qui nourrit des stéréotypes persistant à différents degrés dans tous les secteurs de la société.

Pour changer cet état des choses il faut garantir aux femmes une participation paritaire aux instances décisionnelles, dans toutes les instances politiques et administratives, nationales et internationales, après leur avoir garanti auparavant une éducation et une formation professionnelle.

Pour une législation (im)pertinente

Aucune société ne devrait se permettre le luxe de ne pas faire appel à la moitié des talents de sa population qui, par son vécu différent, apportera à la chose publique une vision et un savoir-faire différents.

La politique qui en résulterait ne pourrait être que plus complète, plus satisfaisante, plus égalitaire, plus juste.

C'est aussi une question de démocratie véritable qui est posée.

En février 1995 notre pays s'est doté d'un Ministère de la promotion féminine et une Commission spéciale *Egalité des chances entre femmes et hommes* a été créée en 1996.

La Ministre de la Promotion Féminine est une femme, elle est invitée de lancer le débat national sur la parité de représentativité et proposer par la suite une législation (im)pertinente. En la matière une interpellation parlementaire sur la parité sera présentée sous peu.

La législation de notre pays garantit les droits égaux pour tous et dans tous les domaines. Mais le principe d'égalité n'est pas ancré dans notre Constitution. Admettre et par conséquent inscrire en droit les principes d'égalité et de parité fournirait l'outil législatif indispensable pour prendre des mesures législatives qui permettraient la réalisation concrète de l'égalité entre hommes et femmes.

Sans une participation accrue et sans l'intégration des femmes à tous les niveaux de la direction et de la prise de décision (gouvernement, parlement, pouvoirs locaux, partis politiques, syndicats), la démocratie reste inachevées aussi au Luxembourg.

Lydie Err

Le Cid-femmes était également représenté au hearing concernant les femmes et l'emploi. A cette occasion, nous avons tenu à rappeler aux député-e-s les conclusions et propositions élaborées lors des deux séminaires organisés au courant de l'année 1996 par le Cid-femmes, en collaboration avec les départements de femmes des syndicats OGB-L, LCGB et FNCTTFEL. Les séminaires s'intitulaient Les femmes redéfinissent le monde du travail et traitaient trois thèmes principaux, à savoir: *La gestion du temps de travail en fonction des besoins des familles, Le système de la sécurité sociale de demain* et *Les nouveaux gisements d'emplois.* Cette brochure avait été envoyée à sa sortie à tou-te-s les membres de la chambre des député-e-s et est également à la disposition de tou-te-s les membres du Cid-femmes.

Femme, Epouse et Déesse

Le personnage de Sita dans le *Ramayana*

Une conférence donnée par Robert Koch, professeur au Centre Universitaire de Luxembourg, organisée en collaboration avec Aide à l'enfance de l'Inde, *le mardi 13 mai, à 20 heures à la Salle Mansfeld, Bibliothèque Nationale de Luxembourg (entrée par la rue Notre-Dame).*

De nos jours on entend souvent dire que la condition de la femme en Inde – son état de soumission et d'oppression – serait due, entre autres, à ce que les femmes indiennes n'arrivent pas à échapper à l'image de la femme qui est donnée dans la littérature et les récits mythologiques anciens. C'est cette image de la femme soumise à son mari, et aux hommes en général, qui est considérée comme une idole à suivre.

Ayant surpassé le cadre de la seule tradition littéraire, cette image se retrouve aujourd'hui dans la vie quotidienne, lors des sacrifices rituels, lors de fêtes et de pièces de théâtre. Ainsi les jeunes filles seraient conditionnées à tel point qu'elles accepteraient cette idole sans jamais la remettre en question.

Afin de savoir si, oui ou non, la littérature et l'imaginaire classique de l'Inde véhiculent vraiment une telle image stéréotypée et si peu nuancée de la femme, nous avons demandé au professeur Robert Koch de bien vouloir nous parler de l'image de la femme, de son rôle et son statut, que l'on retrouve dans la littérature indienne classique, la Sita de l'épopée du *Ramayana*.

Le démon Ravana convoitait l'épouse du roi Rama, la belle Sita: il l'enleva et blessa le vautour qui tenait de s'opposer au rapt.

Peinture de Raja Ravi Varma, Inde.

© Lauros-Giraudon

Auch in Luxemburg

Sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz

Mit dem Gesetzesvorschlag, den die sozialistische Abgeordnete Lydie Err am 5. März deponierte, wurde ein Thema aufgegriffen, das schon seit einigen Jahren diskutiert wird.

1993 fand in Luxemburg eine Informationskampagne über sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz statt, die von der Europäischen Kommission und dem luxemburgischen Arbeitsministerium finanziert wurde. Eine Untersuchung der ILRES zum gleichen Thema machte deutlich, daß auch in Luxemburg die sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz sehr wohl existiert. Im Anschlux an diese Kampagne wurden gesetzliche Maßnahmen versprochen, die sexuelle Belästigung zu ahnden und zu bestrafen.

1993 schreibt das Familienministerium, in einer Broschüre über die Frauen in Luxemburg: ... *les services du Ministère étudient actuellement la possibilité de concrétiser la recommandation de la Commission du 4 décembre 1991 par des modifications législatives. Le Ministère du Travail est opposé à un traitement du phénomène par le biais de sanctions pénales. Les réflexions vont donc dans le sens d'une précision du droit du travail.* [1]) In dem Bericht zur internationalen Frauenkonferenz in Peking wird noch einmal wiederholt, daß gesetzliche Maßnahmen folgen werden. Die oben genannte europäische Direktive hatte schon 1991 von den Mitgliedstaaten gefordert, bis 1994 einen Bericht einzureichen, in dem die Maßnahmen zur Bekämpfung der sexuellen Belästigung aufgeführt werden. Bis heute hat sich allerdings außer verbalen Aussagen nichts getan, um in Luxemburg die Direktive der Europäischen Kommission vom 4. Dezember 1991 umzusetzen.

Eine Gesetzesvorlage, vom Frauenministerium ausgearbeitet, die die Bekämpfung sexueller Belästigung auf arbeitsrechtlichem Plan regeln soll, ist irgendwo auf dem Instanzenweg, scheint aber noch nicht veröffentlichungsreif zu sein.

Auch wenn uns der Text der Gesetzesvorlage nicht vorliegt, möchten wir doch an einige prinzipielle Überlegungen erinnern, die schon vor einem Jahrzehnt von den Frauenorganisationen aufgeführt wurden.

Problematisch ist schon die Definition der sexuellen Belästigung. Der Begriff wurde erstmalig 1989 in der Schweiz in einem Prozeß gebraucht. Während anderthalb Jahren unterstützten Frauen von *Viol-Secours* Maria, eine Arbeiterin, die gegen einen Vorgesetzten prozessierte. Sie verlor den Prozeß in erster Instanz, da das Gericht die angezeigten und bewiesenen Vergehen nicht als schwerwiegend genug erachtete, um eine Verletzung der Persönlichkeit darzustellen. In zweiter Instanz aber wurde der Boß der Firma verurteilt, weil er seine Angestellte nicht vor den Angriffen seines Vorarbeiters geschützt hatte.

Dieser Prozeß führte zu Diskussionen über die Ursachen, die Definition und die Methoden der Bekämpfung der sexuellen Belästigung.

Die Definition

Es wäre sinnlos, die sexuelle Belästigung durch eine Aufzählung aller möglichen Erscheinungsformen zu definieren. Eine solche Aufzählung kann niemals alle Erscheinungsformen begreifen. Eine Definition muß also von allgemeinen Kriterien, die die fundamentalen Charakteristiken der sexuellen Belästigung ausmachen, ausgehen.

Es gibt verschiedene Kategorien von Definition:

- Die sexuelle Belästigung ist eine Form von sexueller Diskriminierung (Vereinigte Staaten und Kanada)
- Die sexuelle Belästigung ist im Rahmen der allgemeinen Arbeitsbedingungen zu sehen, wie andere Belästigungen (Lärm, Umwelt, giftige Substanzen usw.). Die europäische Kommission, wie auch das luxemburgische Arbeitsministerium argumentieren eher in diese Richtung.
- Die sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz ist eine Form der Gewalt gegen Frauen, eine Position die von der *Association européenne contre les violences faites aux femmes au travail* (AVFT) verteidigt wird. Im luxemburgischen Bericht für Peking wurde die sexuelle Belästigung unter dem Kapitel *Gewalt gegen Frauen* aufgeführt, und nicht unter dem Kapitel der Diskriminierungen auf dem Arbeitsmarkt.

Die sexuelle Belästigung betrifft zwar in der Tat fast nur Frauen, aber sie als alleinige Diskriminierung aufgrund des Geschlechts zu bezeichnen, kann zur Interpretation führen, daß dieses Verhalten gerechtfertigt wäre, wenn es Männer betrifft. Der Kampf gegen sexuelle Belästigung hat sehr wohl auch mit einer Verbesserung der Arbeitsbedingungen der Frauen zu tun. Es heißt auch, daß die Gewerkschaften mehr als bisher den Kampf gegen jedwede Angriffe auf die Würde von AbeiterInnen zum Thema machen müssen (so z.B. auch die von ausländischen ArbeiterInnen gegen rassistische Auswüchse usw.).

Die sexuelle Belästigung als ein Problem von Arbeitsbedingungen anzusehen ist nicht annehmbar: Dies hieße, daraus ein *technisches* Problem machen, ohne zu berücksichtigen, daß hier Machtverhältnisse mitspielen; sei es die Hierarchie des Betriebes selbst oder die allgemein gesellschaftlichen Machtverhältnisse zwischen Mann und Frau. Auch hat diese Optik als Hauptargument die Auswirkungen auf die Produktivität der Arbeiterin, auf die Rentabilität der Arbeitskraft zur Grundlage. Diese reine Patronatsoptik ist aus feministischer Sicht, im Sinne der Verteidigung der Würde der Menschen, zweitrangig.

Unzweifelhaft ist die sexuelle Belästigung in Zusammenhang mit der Gewalt gegen Frauen zu bringen, als Artikulation zwischen Sexualität, Gewalt und Macht. In der Tat kann man verschiedene Charakteristiken feststellen, die allen Formen der Gewalt gegen Frauen zugrunde liegen. So die Ausnutzung von Macht oder für die Frau ungünstigere Kräfteverhältnisse, die Verneinung des Willens der Frau, die Verachtung der Frau und die Reduzierung auf ein dem Mann zur Verfügung stehendes Objekt.

Sexuelle Belästigung muß nicht physisch sein. Es gibt auch verbale Belästigung. Die Ausstellung pornographischer Bilder, Kalender usw. können Frauen sexuell belästigen. Durch die sexuelle Belästigung wird den Frauen mitgeteilt, daß sie nicht vor allem ArbeiterInnen, Kolleginnen sind, sondern daß sie auf ihre biologische Natur reduziert werden. Dies hat nichts mit freier Sexualität oder mit einem Flirt am Arbeitsplatz, im gegenseitigen Einverständnis, zu tun.

Die eventuellen Konsequenzen auf die Arbeitsfähigkeit des Opfers kann nicht als Hauptgrund für die Bekämpfung der sexuellen Belästigung dienen. Sie muß bekämpft werden, weil sie gegen die Integrität und die Würde der Frau verstößt.

Natürlich gibt es keine *objektive* Definition der sexuellen Belästigung. Jede Frau hat eine andere Toleranzschwelle, was die Zumutbarkeit von sexuellen Anspielungen anbelangt. Aber wenn ein-e ArbeiterIn entlassen wird, weil er/sie gewerkschaftlich aktiv ist und der Boß

behauptet, er/sie wäre aus wirtschaftlichen Gründen entlassen worden, wird die Verteidigung des/r Betroffenen auch nicht aus *subjektiven* Gründen von vornherein abgelehnt.

Wie kann man sexuelle Belästigung bekämpfen?

Es gibt, wie bei der Definition, auch bei den Vorschlägen zur Bekämpfung verschiedene Möglichkeiten und Optionen.

Auf arbeitsrechtlichem Plan: In der Broschüre des Familienministeriums werden folgende Maßnahmen vorgeschlagen:

- Die Kollektivverträge müssen obligatorisch Maßnahmen gegen die sexuelle Belästigung beinhalten.
- Ein internes Arbeitsreglement muß die Definition und die Sanktionen im Falle sexueller Belästigung festhalten.
- Sexuelle Belästigung muß explizit als schwerwiegendes Vergehen festgehalten werden, das die sofortige Entlassung rechtfertigt, und die Verurteilung zu Schadensersatz zur Folge haben kann.
- Sie ist ein Grund für die ArbeiterIn, fristlos zu kündigen, mit Anspruch auf Entschädigung vom schuldigen Unternehmer.
- Die Ablehnung sexueller Angebote von seiten eines Vorgesetzten oder des Bosses darf kein Entlassungsgrund sein.
- Eine Anlaufstelle muß gegründet werden, die die Opfer von sexueller Belästigung berät.

Die Diskussion über die möglichen Sanktionen wird aber von der Regierung hintenangestellt! Die Frage stellt sich, ob bei Abwesenheit von Sanktionen die sexuelle Belästigung wirksam bekämpft werden kann. Sich nur auf den guten Willen und auf Informationskampagnen zu verlassen, ist naiv oder einfach Augenwischerei von seiten der politischen Verantwortlichen.

Auch gesetzliche Maßnahmen können nur dann greifen, wenn die Frauen sicher sein können, daß sie unterstützt werden, daß ihr Problem ernstgenommen wird. Die Einführung einer vom Patronat unabhängigen und unkündbaren *déléguée à l'égalité des chances* in größeren Betrieben kann ein Schritt in diese Richtung sein. Nur dies kann die Garantie geben, daß nicht die belästigte Frau das Nachsehen hat, wenn sie einen Vorgesetzten oder einen Arbeitskollegen anzeigt.

Besonders von Gewerkschaftsseite müßten hier Signale gesetzt werden, etwa spezielle Informationskurse für Delegierte, systematische Einbeziehung in die Kollektivvertragsverhandlungen und auch die Frage, wie es mit sexueller Belästigung in den eigenen Reihen steht?

Jedoch löst dies nicht die Probleme der Frauen in den kleinen Betrieben, und es ist erwiesen, daß gerade dort die Möglichkeiten der Gegenwehr sehr gering sind.

Oft sehen diese Frauen nur den Ausweg der Kündigung und eventuell den Gang zum Gericht, wenn sie Unterstützung von seiten der Gewerkschaften, bzw. von anderen Organisationen (z.B. Frauenorganisationen) finden.

Die strafrechtliche Verfolgung

Lydie Err hat in ihrer Gesetzesvorlage nicht abgewartet, bis die arbeitsrechtliche Seite geklärt ist. Sie will den Opfern von sexueller Belästigung, sowie den Gewerkschaften und Frauenorganisationen die Möglichkeit geben, zu klagen. Sie will auch nicht abwarten, bis das Gesetz über Rassismus, Revisionismus und andere Diskriminierungen den Segen des Staatsrates hat, sondern bringt einen eigenen Gesetzesvorschlag zur Diskussion.

Sie ist der Meinung, daß die strafrechtliche Verfolgung der sexuellen Belästigung sehr wohl gerechtfertigt ist, da oftmals Klagen einer Frau bei ihrem Chef gegen einen Arbeitskollegen unter den Tisch gekehrt wurden und die Frau sich auch noch zusätzlich einer Klage wegen Diffamierung ausgesetzt sah.

Der Gesetzesvorschlag definiert die sexuelle Belästigung ...

... als *tout comportement à connotation sexuelle importun et dont l'auteur sait ou devrait savoir qu'il n'est pas bienvenu et tout autre comportement fondé sur le sexe qui affecte la dignité de la femme et de l'homme au travail.* [2]) Die Sexuelle Belästigung wird mit einer Gefängnisstrafe und mit einer Geldbuße geahndet, wobei die Tatsache, daß der Belästiger ein Vorgesetzter ist, eine höhere Bestrafung mit sich zieht, weil die Möglichkeit der Gegenwehr seitens des Opfers geringer ist und oft sogar zu Verlust des Arbeitsplatzes führen kann. Der Unternehmer wird für die Handlungen seiner Angestellten haftbar gemacht, da er für das Arbeitsklima verantwortlich ist und sexuelle Belästigung nicht zulassen darf.

Die Beweise, die den sexuellen Lebenswandel der/des Klägers betreffen, sind nicht zugelassen. Unterdrucksetzung von Zeugen, z.B. von ArbeitskollegInnen, wird gleichermaßen bestraft.

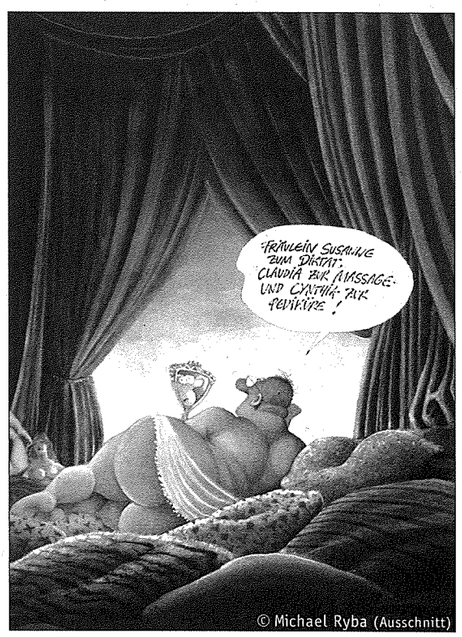
Die Kommentare von Machojournalisten zu dieser Gesetzesvorlage haben bewiesen, daß es mit der Anerkennung der sexuellen Belästigung am Arbeitsplatz nicht weit her ist. Ich wage zu bezweifeln, daß die Gesetzesvorlage vor den hohen Herren des Staatsrates Gnade finden wird. Deshalb sollte alles dafür getan werden, daß sie nicht wieder, wie so manche andere, mit fortschrittlichen Ansätzen in den Schubladen verschwindet.

Es waren nämlich in erster Linie die Frauenorganisationen, die, auch gegen den Widerstand der Gewerkschaften, die sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz zum Thema machten. Auch noch so fortschrittliche Gesetze werden nicht funktionieren, wenn die gesellschaftlichen Kräfteverhältnisse sich zuungunsten der Frauen verändern, wenn nicht immer wieder von den Betroffenen selbst die Gegenwehr organisiert wird.

Thérèse Gorza

1) Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg No 2, Egalité des chances entre les femmes et les hommes, Ministère de la famille et de la solidarité sociale (1993).

2) Proposition de loi No 4271 sur la protection de la dignité des femmes et des hommes au lieu de travail.



© Michael Ryba (Ausschnitt)

Danielle Roster im Gespräch mit Béatrice Rauchs

Béatrice Rauchs veröffentlicht das Gesamtklavierwerk von Sofia Gubaidulina

*Béatrice, im März 1997 ist Deine neue CD mit dem gesamten Klavierwerk der russischen Komponistin Sofia Gubaidulina (*1931) bei dem anerkannten schwedischen Label BIS erschienen [1]). Herzlichen Glückwunsch zu dieser Produktion!*

? Danielle Roster: Du gehörst zu den Pianistinnen, die sich für die Musik von Frauen aus Geschichte und Gegenwart einsetzen. In Konzerten spielst Du immer wieder neben den Kompositionen, die zum großen Kanon der Musikgeschichte gehören, auch qualitätvolle, leider jedoch nicht gebührend gewürdigte Werke von Frauen. Du hast bereits 1994 eine CD mit Klavierwerken von Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847) herausgegeben. [2]) Wie kam es zu Deinem Interesse an diesen zu Unrecht vergessenen Kompositionen? Welches Ziel hast Du damit vor Augen?

© A. Gillen

Béatrice Rauchs: Ich bekam eigentlich eher zufällig ein paar Noten in die Hände, die mich stark interessierten, nämlich *Das Jahr* von Fanny Hensel, und die mir auch den Anstoß gaben, mich weiter zu informieren über Frauenkompositionen generell. Ausschlaggebend war wohl meine Neugierde, der Wunsch, Neues zu entdecken. Ein wichtiger Faktor zum Erarbeiten unbekannter Werke ist allerdings auch eine gewisse Ausdauer.

Es ist natürlich wesentlich bequemer, an ein Stück heranzugehen, welches man sowieso schon längst im Ohr hat, als sich mit Neuem abzugeben, wo man z.B. ein schwer lesbares Manuskript zuerst entziffern muß.

Ich denke nicht, daß ich ein besonderes Ziel vor Augen habe, wenn ich Frauenkompositionen spiele, außer daß ich mir damit Freude bereiten kann, und auch jenen, die sie anhören möchten. Es freut mich als Frau natürlich, daß Frauen auch im Schaffen von Kunstwerken erfolgreich sind.

Aber ich spiele nicht deshalb die Musik, weil sie von Frauen ist, sondern weil sie mir gefällt. Das scheint mir ein wichtiger Punkt. Aus Prinzip, Frauenmusik zu spielen – mit der Idee, die Frau *fördern* zu wollen – scheint mir der Sache der Gleichberechtigung sowieso einen schlechten Dienst zu erweisen: das baut nur Vorurteile auf.

? Und wie reagiert das Publikum?

Das Publikum scheint mir sehr aufgeschlossen zu sein.

? In der Vorbereitungsphase Deiner neuen CD hast Du die Komponistin Sofia Gubaidulina persönlich kennengelernt.

Welchen Eindruck macht ihre Person, ihre Musik auf Dich?

Ich hatte das Glück, Sofia Gubaidulina zu treffen und mit ihr ihre Werke durchgehen zu können. Nun, es war ein unvergeßlicher Eindruck! Sie war völlig anders, als ich es mir ausgemalt hatte. Einfach, unaufdringlich, fast scheu, zierlich, eher puppenhaft vom Aussehen. Und wenn sie dann einige Phrasen spielte oder sang, oder beides gleichzeitig, war sie so selbstvergessen und eindringlich in ihrer Aussage. Es ist wohl das, was ich an ihrer Musik so mag, die Tiefe und Beseeltheit, und die außerordentliche Vehemenz, u.a.

? Einige deutsche Musikerinnen oder Musikwissenschaftlerinnen sind der Meinung, daß Frauen grundsätzlich anders als Männer komponieren, daß es eine weibliche und eine männliche Ästhetik gibt? Was hältst Du davon?

Wenn das so ist, umso besser. Das kann für beide Geschlechter nur bereichernd sein.

? Welche Bedeutung hat die Musik in Deinem Leben?

Eine zunehmend größere. Musik ist die Nahrung für die Sinne und Kommunikationsmittel. Sie ist die Sprache, in der ich mich ausdrücken will.

? Wolltest Du bereits als Kind Pianistin werden oder wolltest Du ursprünglich einen ganz anderen Beruf ergreifen?

Wenn ja, welchen?

Als Kind und als Jugendliche habe ich eigentlich, solange ich zurückdenke, gerne am Klavier gesessen und mit Musik die Zeit verbracht. Allerdings weiß ich, daß ich so mit vierzehn eine ziemlich genaue Vorstellung hatte, daß ich eigentlich Biologie- oder Chemie-Lehrerin werden wollte. Alles, was irgendwie mit der Erforschung des Lebens zu tun hatte, zog mich speziell an.

? Erinnerst Du Dich an Deine ersten musikalischen Eindrücke in Deiner Kindheit?

Unser altes Klavier und mein Vater, der damals in seiner Freizeit gerne spielte. Und *Rigoletto*, auf Platte.

? Welche Komponisten und Komponistinnen schätzt Du besonders.

Die, welche ich gerade spiele. Und da hab ich so meine Phasen. Ich liebe Schubert und Brahms über alles.

? Welches sind Deine Inspirationsquellen?

Das tägliche Leben. Ich denke, es gibt da keine genauen Grenzen. Eines beeinflußt das andere.

? Vielen Dank für das Gespräch. Das Cid-femmes wünscht Dir weiterhin viel Erfolg für Deine zukünftigen Projekte!

1) Ref.: BIS 853

2) Ref.: Bayer Records BR 100.250

Sofia Gubaidulina

Sofia Gubaidulina wurde am 24. Oktober 1931 in Tschistopol in der Tatarischen Autonomen Sowjetrepublik als Tochter eines tatarischen Ingenieurs und einer russischen Lehrerin geboren. Im Alter von fünf Jahren bekam sie ihren ersten Klavierunterricht in der Musikschule in Kasan, der Hauptstadt der Tatarischen A.S.S.R., wo sie während ihrer Kindheit lebte. Etwa gleichzeitig begann sie – eigenständig, noch ohne Lehrer und aus einer inneren Notwendigkeit heraus – für ihr Instrument zu komponieren. *Für mich war Musik in der Kindheit das Wichtigste. Das Leben war so arm und uninteressant. Kein einziger Baum wuchs auf dem Hof, Gras gab es nur wenig. Alles war karg und phantasielos (...) Meine Kindheit und Jugend waren völlig grau, Musik war für mich etwas Helles und Himmlisches,* berichtet die Komponistin.

Die Eltern kauften der begabten Tochter einen Flügel, dessen Klangmöglichkeiten sie faszinierten. Sofia Gubaidulina: *„Dieses Instrument gibt eine besondere künstlerische Atmosphäre. Wenn der Deckel offen war, schaute ich hinein und spielte auf den Saiten; und meine Schwester spielte verschiedene Klänge auf der Tastatur. Ich spielte damals irgendwelche Stücke und Etüden und hatte keine Ahnung, daß es Komponisten gab. Diese Kinderstücke waren das Material, mit dem ich begann zu komponieren."*

Im Alter von fünfzehn Jahren wechselte sie von der Musikschule zur Musikfachschule und besuchte anschließend das Konservatorium in Kasan, wo sie bei Grigori M. Kogan Klavier und bei Albert S. Leman Komposition studierte. 1954 zog sie nach Moskau, um dort am Konservatorium in der Klasse von Nikolai I. Pejko, einem Assistenten Dmitri Schostakowitschs, Komposition zu studieren. 1959 folgte eine vierjährige Aspirantur in der Kompositionsklasse Wissarion J. Schebalins.

Da Gubaidulinas Musikauffassung und ihre Kompositionen nicht den Richtlinien des Sowjetischen Realismus entsprachen, kam es in den sechziger und siebziger Jahren immer wieder zu Konflikten mit dem sowjetischen Komponistenverband, dessen Mitglied sie seit 1961 war. Von offizieller Seite wurde ihr Kompositionsstil heftig kritisiert und diffamiert. In engeren, aufgeklärteren Musikerkreisen galt sie hingegen als *Geheimtip*, als *ultramoderne* Komponistin. Dmitri Schostakowitsch ermutigte sie gar, ihren *falschen Weg* weiterzugehen.

Sofia Gubaidulina: *„Lange Zeit habe ich komponiert und gewußt, daß mich niemand hören wird. Ich hatte keine Hoffnung, einen Interpreten zu treffen, der bereit gewesen wäre, meine Musik zu spielen. Später dann, als Interpreten erschienen, die sich für meine Musik interessierten, konnten sie lange Zeit auf Grund hartnäckiger Widerstände seitens des Komponistenverbandes und anderer äußerer Kräfte nicht bis in die Konzertsäle vordringen."* Von 1963 an lebte Gubaidulina als freischaffende Komponistin in Moskau. Ihre Haupteinnahmequelle war ihre Arbeit für die Filmindustrie.

Im Westen wurden ihre Werke seit 1966 regelmäßig aufgeführt und seit den frühen achtziger Jahren – dank der Bemühungen des Violinisten Gidon Kremer – auch in breiteren Hörerkreisen zunehmend bekannt. In ihrer Heimat begann man sich erst nach der Perestrojka für die Komponistin zu interessieren.

Heute gehört Gubaidulina zusammen mit Schnittke, Denissow (†) und Silwestrow zu den führenden Vertretern der Neuen Musik aus der ehemaligen Sowjetunion. Seit 92 lebt die Komponistin in Deutschland.

Danielle Roster ©Malcolm Crowthers (Sikorsk, Hamburg)

CD-Neuerscheinung:

Béatrice Rauchs veröffentlicht beim schwedischen Label BIS das Gesamtklavierwerk der Komponistin Sofia Gubaidulina

Ref.: BIS 853

Die CD ist jetzt erhältlich im Cid-femmes zum Preis von 795 LUF.

Béatrice Rauchs

Béatrice Rauchs wurde in Arnsberg, Deutschland, geboren. Ihre Ausbildung hat sie an den Musikkonservatorien in Luxemburg und Metz, am Conservatoire National Supérieur in Paris (1. Preis für Klavier und Kammermusik in den Jahren 1982 und 1983) und an der Musikakademie in Basel (Solistendiplom 1988) erhalten.

Ihre LehrerInnen waren Jeanne Stein, Mireille Krier, Aldo Ciccolini, Jean Hubeau, Jean Micault und Rudolf Buchbinder.

Béatrice Rauchs ist Preisträgerin mehrerer internationaler Klavierwettbewerbe (unter anderem Viotti, Senigallia, Claude Kahn, Stresa) und war 1990 Halbfinalistin beim Busoni-Wettbewerb in Bozen sowie 1991 beim Königin-Elisabeth-Wettbewerb in Brüssel.

Seit 1987 leitet sie eine Klavierklasse am Musikkonservatorium der Stadt Luxemburg. Neben dem klassischen Standard-Repertoire widmet Béatrice Rauchs sich in ihren zahlreichen Konzerten im In- und Ausland zusehends der Erschließung musikalischen Neulandes. Ihre Bemühungen gelten sowohl den zeitgenössischen Kompositionen wie auch den Werken von Komponistinnen wie beispielsweise Fanny Hensel-Mendelssohn, Clara Schumann-Wieck, Lili und Nadia Boulanger.

Wou ass wat, mat wem, wéini?

treffpunkt

Dënschteg 6 Mee 19:00 - 21:00
Rosa Lila, **Treffen für lesbische Frauen,** Lokal des Cid-femmes, 14 rue Beck (4. Stock), Luxbg. Tel. 24 10 97.

Mëttwoch 7 Mee 14:15 - 15:15
Staminé, Froën iwert Besuchsrecht an d'Suergerecht, mam Viviane Ecker, Affekotin, Org. Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Mëttwoch 14 Mee 9:30 - 11:30
Formation Professionnelle, Discussion animée par Chantal Fandel, Org.: Initiativ Rëm Schaffen, 110 av. Gaston Diderich, Luxbg. Tel.: 25 02 49 / 53 23 78.

Mëttwoch 14 Mee 14:15 - 15:15
Analys vun der Etude vum Ceps, Budget Temps des Femmes, Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Dënschteg 20 Mee 19:00 - 21:00
Rosa Lila, **Treffen für lesbische Frauen,** Lokal des Cid-femmes, 14 rue Beck (4. Stock), Luxbg. Tel. 24 10 97.

Mëttwoch 28 Mee 14:15 - 15:15
Staminé, Technesch Berodung, Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Dënschteg 3 Juni 19:00 - 21:00
Rosa Lila, **Treffen für lesbische Frauen,** Lokal des Cid-femmes, 14, rue Beck (4. Stock), Luxbg. Tel. 24 10 97.

Mëttwoch 4 Juni 14:15 - 15:15
Staminé, Virstellung vu Fraëbicher, Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Mëttwoch 11 Juni 9:30 - 11:30
Les femmes et le travail à la banque, Discussion animée par Mme. Brusberg, Org.: Initiativ Rëm Schaffen, 110 av. Gaston Diderich, Luxbg. Tel.: 25 02 49 / 53 23 78.

Mëttwoch 11 Juni 14:15 - 15:15
Staminé, Waat ass Sucht a wou kréien ech Hëllef? Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Mëttwoch 11 Juni 20:00
Frauen leben immer länger, aber wovon? Informationsabend und Erfahrungsaustausch, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstr. 16, Trier, Frauenraum, Tel.: 0049/651/40 774, Eintritt: 5 DEM.

Méindeg 16 a 30 Juni 19:30
Sexuelle Belästigung und Psychoterror am Arbeitsplatz, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstr. 16, Trier. Tel.: 0049/651/40 774.

Dënschteg 17 Juni 19:00 - 21:00
Rosa Lila, **Treffen für lesbische Frauen,** Lokal des Cid-femmes, 14, rue Beck (4. Stock), Luxbg. Tel. 24 10 97.

Mëttwoch 18 Juni 14:15 - 15:15
Comment calcule-t-on le coût de l'enfant après un divorce ou une séparation? Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14.

Mëttwoch 25 Juni 14:00 - 18:00
Ofschlossfeier, Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, 46 rue Michel Rodange, Luxbg. Tel.: 22 07 14, Aschreiwung bis den 18.6.

Rhetorikseminar am 30. und 31. Mai

Kommunikation im beruflichen Alltag

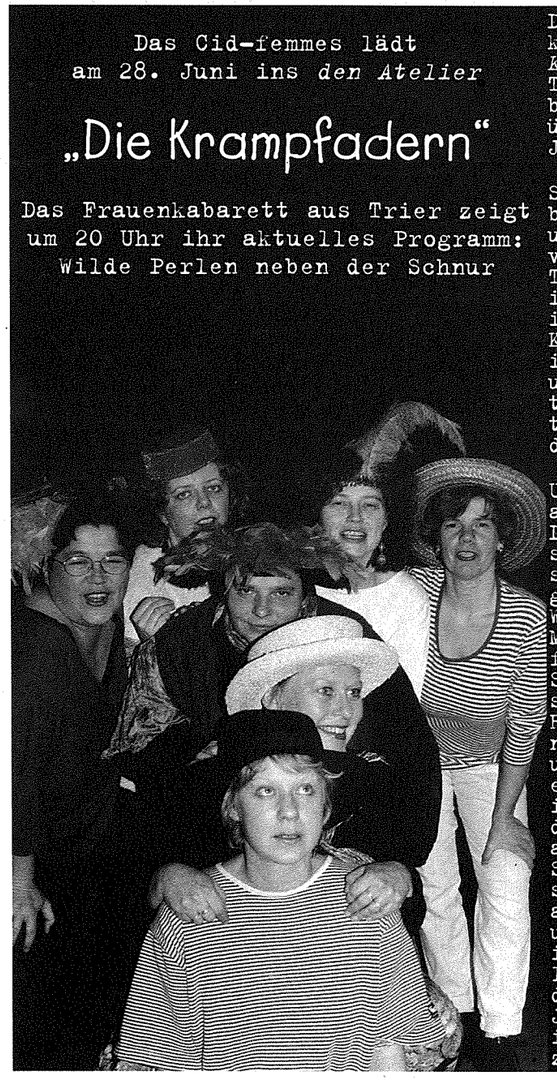
Anhand der individuellen beruflichen Situation der anwesenden Frauen wollen wir in vielfältigen praktischen Übungen folgende Themen bearbeiten: Mitreden im Team und in der Gruppe, Gesprächsführung und Argumentation, Hinweise für schwierige Gesprächssituationen, aktives Zuhören und Verschärfung der inneren Wahrnehmung. Auf Wunsch mit Video-Feedback. Übungen zur Körpersprache, Atem- und Stimmtechnik ergänzen das Programm.

Ort: Jugendherberge Luxemburg-Stadt, 2, rue du Fort Olisy
Zeiten: Freitag, 18-21 Uhr, Samstag, 10-18 Uhr
Leitung: Barbara Gemnich
Gebühr: 2.900 LUF. Zu überweisen, nachdem das Cid-femmes die Anmeldung bestätigt hat.
Kurssprache: luxemburgisch und deutsch
Anmeldeschluß: bis zum 15. Mai telefonisch beim Cid-femmes (Tel.: 24 10 95)

Das Cid-femmes lädt am 28. Juni ins *den Atelier*

„Die Krampfadern"

Das Frauenkabarett aus Trier zeigt um 20 Uhr ihr aktuelles Programm: Wilde Perlen neben der Schnur



Das Frauenkabarett *Die Krampfadern* Trier, besteht seit über zehn Jahren.

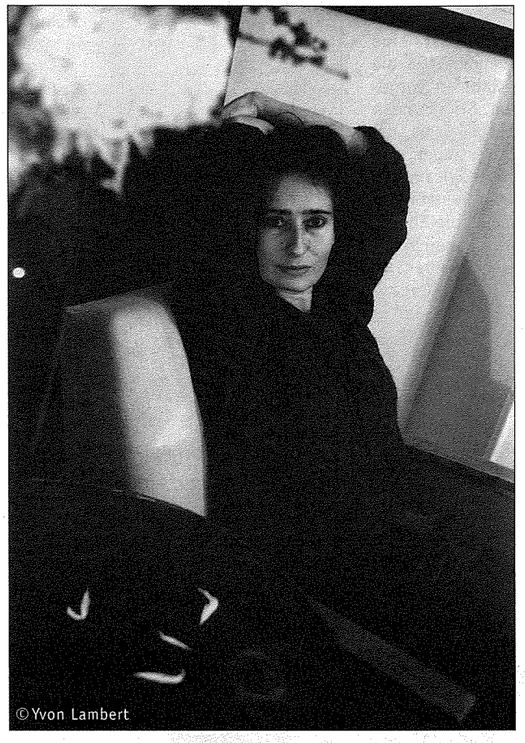
Sechs Frauen bringen, unterstützt von einer Technikerin, ihren Alltag in all seinen Konsequenzen in weiblichen und ungeahnten Identitäten auf die Bühne.

Ungeachtet aller Diskurse schleichen sie zwischen gewaschenen Windeln, Mutterglück, feministischer Sprachwissenschaft und Handy immer noch auf den unausgetretenen Pfaden im Dschungel des Matriarchats. So wandeln sie durch antike Tempel und landen in den unendlichen Weiten des Hier und Jetzt, um ihren Mann zu stehen.

Mercredi, 7 mai à 20 heures

Lecture par Anne Schmitt

Au local du Cid-femmes


©Yvon Lambert

Anne Schmitt lit des extraits de son nouveau livre *Le destin d'un philatéliste suivi de Nectar de Madagascar,* Luxembourg: Editions Saint-Paul, 1997.

La harpiste Jung Wha Lee jouera des œuvres des compositrices Germaine Tailleferre et Henriette Renié.

Anne Schmitt par Anne Schmitt

Mère avant d'être femme et parce qu'elle aimait pouponner, Anne Schmitt pendant quatre ans se vit emmailloter des bébés à diarrhée. Elle en vit qui partirent ainsi. Le bois lui parut un matériau plus durable, aussi s'acharna-t-elle à poncer des surfaces accidentées sous les cieux toscans et écossais. Puis, entre deux tétées, allait-elle tenter le grand écart, sans pourtant jamais y parvenir. A la quarantaine, elle se déclara danseuse rentrée.

Biographie

Anne Schmitt est née le 6 décembre 1953 à Luxembourg

1971	naissance de Sarah
1972-76	auxiliaire en puériculture
1976-80	travail du bois, restauration de meubles
1983	naissance des jumelles Ruth et Marthe
1986-94	rédactions de nouvelles, préfaces, critiques chorégraphiques, entretiens tv
1994	Prix Kaléidoscope *Mi-Sûre, Mi-Moselle*, spectacle chorégraphique, production, auteur, consultant audiovisuel CE
1995	documentaliste de RTL-Productions (prod. pour le musée communal de Luxembourg-ville
1996	parution du recueil de récits *Shampoings et Chagrin* Luxembourg: Editions des Cahiers Luxembourgeois, illustré par Moritz Ney
1997	parution du livre *Les destin d'un philatéliste suivi de Nectar de Madagascar*. Luxembourg: Editions Saint-Paul, 1997

Vaudou et vanille

Le nectar de Madagascar

Une femme est étendue par terre, inanimée, sans pouvoir ou vouloir bouger, elle perçoit les badauds qui se bousculent autour d'elle. Devant son oeil intérieur, les souvenirs se bousculent dans une ronde désordonnée. Ambiance de *nappes de larves qui tombaient l'une sur l'autre* et de sorcellerie vaudou par laquelle la lectrice se croirait plongée dans le monde moite des Caraïbes. Mais le parfum de la vanille, *ronronnement velouté, tiède et gras,* replace l'histoire à Madagascar, dans les grandes plantations de type colonial. Ce parfum de vanille, populaire au point d'être devenu banal à nos palais occidentaux, revient à l'état de *molécules noires (qui) allaient se retrouver, vénéneux message, dans les crèmes les gâteaux, germe de trahison, dans les alcools des continents.*

Avec cet arrière-goût menacant dans la bouche, la lectrice reste rivée au texte, avide de connaître la suite. Dans la tête de la femme – qui répond au nom inattendu de Lucienne Troulche – souvenirs et associations continuent à se bousculer, et adoptent le rythme d'une java bien particulière, chère aux Luxembourgeois-e-s; des épisodes grotesques et bavardages anodins alternent avec des accents inquiétants qui évoquent polar et fantastique, mélangeant parfaitement deux mondes et deux continents, provoquant le rire et l'effroi.

Voyage entre les mondes

Entre-temps, le voyage évolue entre le monde intérieur et extérieur, avec la description poignante d'une crise de jalousie: *Je suis rentrée chez moi et je me suis mise à hurler, hurler à l'intérieur de ma cage d'os, dans les conduites qui promènent mes digestions, les pailles que sont mes cheveux, les racines de mes dents.* Derniers tressaillements d'une victime atteinte par un venin paralysant, manifestation psychotique ou réaction normale d'une personne introvertie? Les limites entre animisme et psychologie/psychiatrie restent floues. Anne Schmitt marie parfaitement les genres, l'humour et les sentiments profonds dans un récit qui se lit ou se dévore d'un trait.

Une invitation à se laisser entraîner dans la quête du nectar de Madagascar, à venir le déguster par tous les sens.

Daphné

Wou ass wat, mat wem, wéini?

treffpunkt

Mëttwoch 25 Juni 20:00
Versicherungen für Frauen, Informationsabend und Erfahrungsaustausch, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstr. 16, Trier, Frauenraum, Tel.: 0049/6 51/40 774. Eintritt: 5 DEM.

versammlung

Mëttwoch 28 Mee 18:30
The Network's Meeting, The speaker will be Adrienne Sebastian-Scott, a radio personality and DJ, Org.: The Network, Péché Mignon, 17 rue du Saint Esprit, Luxbg. Tel.: 22 14 14.

atelier

Samschdeg 26 Avril a
Sonndeg 27 Avril 10:00 - 17:00
Das Geheimnis Computer, Aufbaukurs, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Technologischer Computerclub Trier, Hohensteinstraße 1, Tel.: 0049/651/40 774. Anmeldeschluß: 18.4. Gebühr: 165 DEM.

Mëttwoch 7 Mee 9:00 - 11:00
Nei-Ufank, Frauen die an eine Neuorientierung oder einen Wiedereinstieg ins Arbeitsleben denken, Org.: CFFM, 95 rue de Bonnevoie, Luxbg. Tel.: 49 00 51-1.

Mëttwoch 21 Mee 20:00
Fragen an die Frauenärztin, Org.: Fraë-Forum, Planning Familial, Ettelbruck. Tel.: 81 87 87.

Samschdeg 24 Mee & Sonndeg 25 Mee
Bioenergetik-Schnupperwochenende, Bioenergetik ist eine Form der Körperarbeit, bei der über das bewußte Erleben des eigenen Körpers psychische Prozesse wahrgenommen werden, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstraße 16, Trier, gr. WS-Raum, Tel.: 0049/651/40 774. Anmeldeschl.: 3.5. Gebühr: 150 DEM.

Freideg 30 Mee - Sonndeg 1 Juni
Frau Billa, die Bärengöttin und die schwarze Notmarie, Ein archäologisches frauengeschichtliches Wanderwochenende, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstr. 16, Trier, Frauenraum, Tel.: 0049/651/40 774, Anmeldschluß: 16.5. Gebühr: 150 DEM.

Samschdeg 31 Mee
Sonndeg 1 Juni 10:00 - 16:00
Wen Do - Selbstverteidigung und Selbstbehauptung für Frauen und Mädchen, Wen Do bedeutert Weg der Frauen und wird ausschließlich von Frauen an Frauen und Mädchen weitergegeben, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstraße 16, Trier, gr. WS-Raum, Tel.: 0049/651/40 774, Anmeldeschluß: 31.1., Gebühr: 150 DEM.

Mëttwoch 4 Juni 9:00 - 11:00
Donneschdeg 5 Juni 14:15 - 15:45
Nei-Ufank, Frauen die an eine Neuorientierung oder einen Wiedereinstieg ins Arbeitsleben denken, Org.: CFFM, 95 rue de Bonnevoie, Luxbg. Tel.: 49 00 51-1.

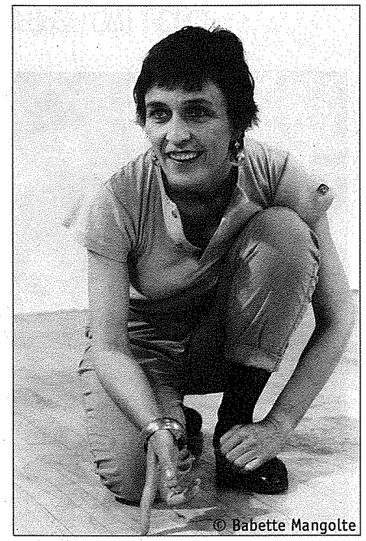
Samschdeg 7 Juni 10:00 - 17:00
Sonndeg 8 Juni 10:00 - 13:00
Meine Frauen-Kraft leben, Atem- und Bewegungsübungen nach Prof. Ilse Middendorf, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Bollwerkstr.1, Trier, Tel.: 0049/651/40 774 Anmeldeschluß: 23.5. Gebühr: 130 DEM.

Mëttwoch 11 Juni 20:00
Frauenfest, Org.: Fraë-Forum, Planning Familial, Ettelbruck. Tel.: 81 87 87.

Am 27. und 28. Juni: Geschichten und Situationen

Theaterworkshop mit Saskia Hegt

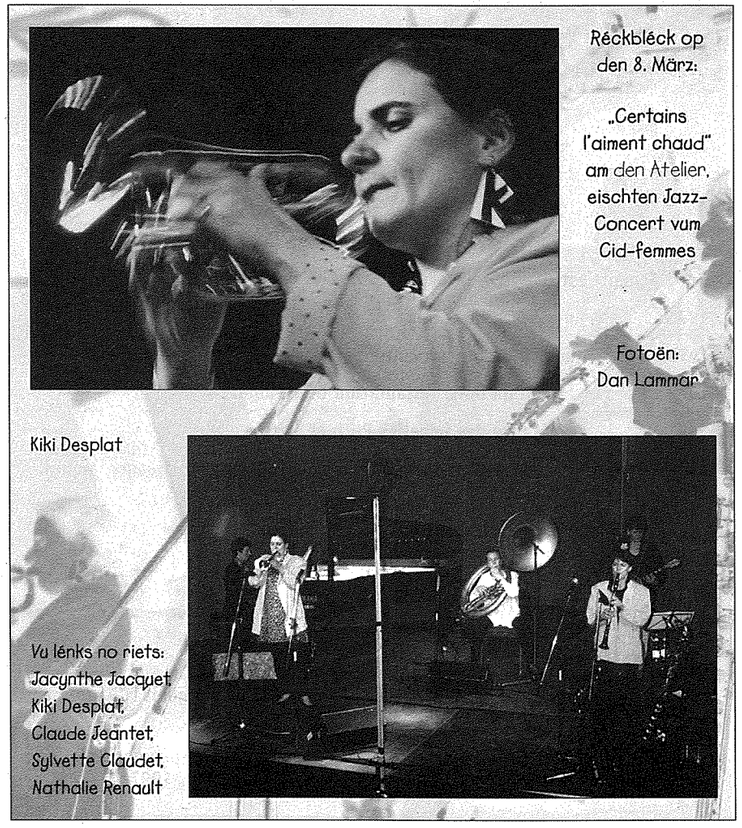
Der Workshop will an einem konkreten Beispiel den Umgang mit Geschichten und Sprache im Theater vermitteln.


© Babette Mangolte

Ausgangspunkt der Arbeit ist eine Geschichte der Teilnehmenden für die Personen und situativer Rahmen vorgegeben sind. Es geht darum, Stimmungen Gefühle und Gedanken zu entdecken, um in einem zweiten Schritt Vertrauen und Zuversicht zu gewinnen. Gemeinsam und miteinander wird gespielt, Situationen werden improvisiert. Schauspielen ist Leben, zum Beispiel etwas voneinander zu empfangen und es weiterzugeben, es ist Beziehung zu sich selbst, zum Gegenüber und zu den Menschen, mit denen man arbeitest.

Saskia Hegt, gebürtige Holländerin, hat in Leiden und New York kulturelle Anthropologie studiert. Seit 1978 sammelt sie in Europa und Nord-Amerika vielseitige Erfahrungen als Theater-Pädagogin, Schauspielerin und Regisseurin. Im Rahmen spezieller Projekte hat sie mit ArtistInnen aus anderen Kulturkreisen – China, Chile, Südafrika ... – zusammengearbeitet.

Der Workshop besteht aus mindestens 8 und maximal aus 16 Personen. Weitere Informationen beim Cid-femmes unter der Telefonnummer 24 10 95.



Am 16. Mai im *den Atelier*

Zap Mama in neuem musikalischen Look

Marie Daulne, genannt Zap Mama, gründete vor sieben Jahren eine Band, die im Gegensatz zur immer stärker werdenden Informatisierung unserer Zeit stand. Während die Klänge immer synthethischer wurden, setzten sie und weitere vier Frauen auf a capella.

Marie Daulne, Tochter eines Belgiers, der 1964 durch Katanga-Rebellen ums Leben kam, und einer Zairerin vom Volk der Bantu, verbrachte einige Zeit bei den Pygmäen in den Wäldern Zentralafrikas. Die Pygmäen gewährten zu der Zeit vielen Europäern, die während den Unruhen im Zaire fliehen mußten, Unterschlupf. Der Einfluß ihrer magischen Gesänge ist klar zu erkennen. Immer wieder werden diese Gesänge von Zap Mama verarbeitet.

Marie Daulne glaubt an die Kraft des siebten Sinns, den die Griots nutzen um die Töne ausfindig zu machen, die die Menschen von Trauer, Krankheit und Schmerzen befreien können.

Ihre Stimme ist demnach nicht nur ein Musikinstrument, mit Hilfe einer sehr fein ausgearbeiteten Atemtechnik und gut geschulten Stimme übermittelt sie die Geschichten ganzer Völker, ganzer Kulturen.

Angefangen hat alles mit ihrem Bruder. Da die Mutter kein Geld besaß um ihrem Sohn den Wunsch des Schlagzeugspielens zu erfüllen, begann er seinen Traum stimmlich zu modellieren. Sie eiferte dem Bruder nach. Zu ihrem Klangrepertoire gehören heute nicht nur Naturgeräusche wie Wind und Regen sondern auch Großstadtgetöse, diverse Maschinen und Instrumente, ausgenommen Gitarre und Klavier.

Wenn Marie Daulne, nach zwei Jahren Pause, bisher Erreichtes nicht ganz zur Seite schiebt, so hat sie doch einen ganz neuen Kurs eingeschlagen. Auf ihrer dritten, neuen CD mit dem symbolischen Titel *[7]* wird aus Zap Mama teilweise Rap Mama. Mit dem amerikanischen Rapper Michael Franti von Spearhead und dem Jamaikaner U-Roy tun sich ganz neue Klänge auf. Bereits in jungen Jahren war sie U-Roy-Fan. Als sie sich dann in Belgien begegneten, ergriff sie die Gelegenheit und verpflichtete ihn für ihre neue CD. Daß beide eigentlich keine Noten lesen können, erwies sich nicht als Hindernis. Ihre Leistung liegt in der Improvisation.

Sabine Kabongo blieb als einzige Sängerin des früheren Ensembles, sie hat schadlos Mama's Break überstanden und fügt sich brilliant wieder in die neue Formation ein.

Hört man unvorbereitet in die neue CD hinein, fragt man sich im ersten Augenblick was schief gelaufen ist, bis man begeistert im Takt zu zappen beginnt. Geboten werden Traditionals, Soul, Hiphop, Funk, Rap ...

Wie auch alle anderen Aufnahmen, so ist auch diese weder für Muffel noch für Solche die es einmal werden wollen. Marie Daulne hat auf dem Cover genau festgelegt wer die absoluten Genießer sind: *je dédie ce disque à chaque enfant et à celui encore présent dans l'adulte.*

In welcher Formation Zap Mama hier in Luxemburg gastieren wird steht noch nicht fest. Fest steht allerdings, daß dieses freudige Musik- und Tanzereignis eine gehobene Stellung im Terminkalender verdient.

Eintrittskarten sind bei allen üblichen Vorverkaufsstellen zu haben oder unter der Telefonnummer 40 30 25 zu bestellen.

Marie Kappweiler

CID-Art

Mezzotinto von Isabelle Lutz

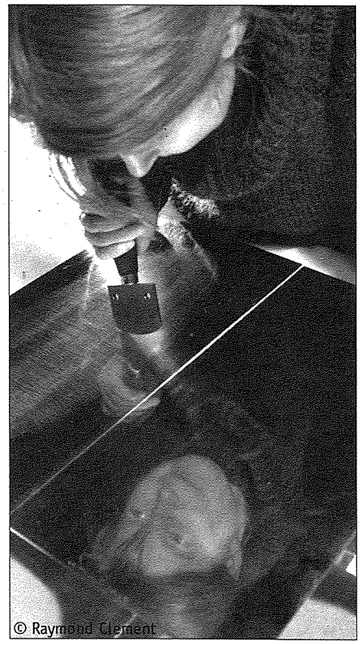
Isabelle in ihrem Atelier. Sie nimmt Kupferplatten, die sie putzt und poliert. Das Kupfer wird so lange mit dem Mezzotintomesser aufgerissen, bis eine körnige Fläche entsteht.

Diese Fläche färbt Isabelle mit der Tiefdrucktinte so ein, daß die Farbe in den Rillen hängenbleibt. Die überflüssige Farbe wird mit dem Tarlatanstoff abgewischt.

Isabelle nimmt das feuchte Büttenpapier, und fängt mit dem Drucken an, die Kupferplatte unten, das Papier oben. Sie dreht das Ganze durch die Tiefdruckpresse, nimmt ganz sachte das Büttenpapier herunter. Das erhaltene Bild ist nun spiegelverkehrt. Aber diese Bilder sind nur die ersten Probedrucke, die auf der Wäscheleine aufgehängt werden. Und weiter geht es mit dem Experimentieren. Die fertigen Auflagen werden zwischen großen Pappebögen getrocknet.

Vom 15. April bis Ende Juni sind in der kleinen Kunstgalerie des Cid Radierungen von Isabelle Lutz zu sehen.

sit


© Raymond Clement

Thema der aktuellen Ausstellung: Les quatre saisons de la maison littéraire de Victor Hugo.

Wou ass wat, mat wem, wéini?

Eisen Agenda

atelier

Samschdeg 14 Juni
Sonndeg 15 Juni 10:00 - 17:00
Das Geheimnis Computer, Grafik-Kurs Corel Draw, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Technologischer Computerclub Trier, Hohensteinstraße 1, Tel.: 0049/6 51/40 774 Anmeldeschluß: 7.6. Gebühr: 165 DEM.

Samschdeg 21 Juni 14:00 - 22:00
Naturerfahrung für Frauen, Im Sommer die Heilkraft der Natur entdecken, Org.: Gleichstellungstelle für Frauen, Honzrather Straße 30, Merzig-Merchingen, Tel.: 0049/6861/80 320. Gebühr.: 40 DEM. Anmeldeschluß: 13.6.

Samschdeg 21 Juni
Sonndeg 22 Juni 10:00 - 17:00
Wen Do - Selbstverteidigung und Selbstbehauptung für Frauen, Wen Do bedeutet Weg der Frauen und wird ausschließlich von Frauen an Frauen und Mädchen weitergegeben, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Wechselstraße 16, D-54290 Trier, gr. WS-Raum, Tel.: 0049/651/40 774, Anmeldeschluß: 6.6.97, Gebühr: 150 DEM.

konferenz

Méindeg 28 Avril 20:00
L'individualisation des droits dans la Sécurité Sociale avec Danièle Meulders, professeure au Département d'Economie Appliquée de l'Université Libre de Bruxelles, Org.: LIDIA, Salon bleu, Cercle Municipal, Luxbg.

Mëttwoch 14 Mee 20:00
Maria Speyer (1880-1914) – Eine Karriere im Spannungsfeld von Germanistik und Pädagogik, Vortrag von Germaine Goetzinger, Lycée R. Schuman (Glacis), Salle Rosemarie Kieffer.

an der chamber

Dënschteg 10 Juni
Les femmes et l'emploi, Débat d'orientation, Chambre des Député-e-s, Luxembourg.

ausstellung

Abrëll - Enn Juni
Les quatre saisons de la maison littéraire de Victor Hugo, Exposition de sérigraphies d'Isabelle Lutz, Cid-femmes, 89-93 Grand-rue, entrée: 14 rue Beck, Luxbg. Tel.: 24 10 95.

3 Abrëll - 10 Mee
Sonia Manolova, Peintures, Gallery Edition 88, 4 rue Louvigny, Luxbg. Tel.: 47 45 99. Dënschteg - Samschteg 10 - 12h30 an 13h30 - 18h30.

11 Abrëll - 24 Mee
Kassia Kneip, Peintures, Galerie Simoncini, 22 rue Louvigny, Luxbg. Tel.: 47 55 15. Dënschteg bis Freideg 12h - 18h, Donneschteg 12 - 19h, Samschteg 10 - 12h an 14 - 17h.

23 Abrëll - 5 Mee
Cécile Berchem-Meyer, Galerie Déclic, 15 rue J.-B. Fresez, Luxbg., Tel.: 22 94 95. Dënschteg - Freideg 9h30 - 12h an 13h - 18h30, Samschteg 10h - 15h.

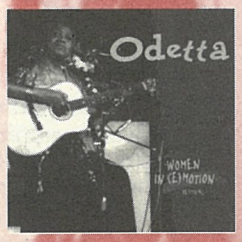
wullkescht

Ech sichen Fraën, déi interesséiert sin, Samschdeg a/oder Sonndes moies mat mir an de Baambësch **lafen** zu goen (± 4 km). Tël.: 43 90 07 beim Christ.

cd-info

Dolmen Music
Meredith Monk

Nach einer klassischen Gesangsausbildung, ihren Erfahrungen als Folk- und Rocksängerin, entschloß sich Meredith Monk ihren eigenen Weg zu erfinden. Nach mehreren Jahren emsiger Arbeit übertrug sie, für diese CD, ihre neue Gesangsmethoden und ihr ganzes musikalische Wissen auf andere Musiker.
Das Resultat ist eine ekstatische Mischung aus Mystik, Originalität und Stimmkontrasten. Zu dieser musikalischen *Steintafel* waren ebenfalls geladen: Andrea Goodman, Monica Solem, Julius Eastman, Robert Een, Paul Langland, Collin Walcott und Steve Lockwood.

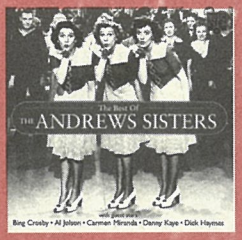


Women in (e) motion
Odetta

Odetta ist eine jener Folk-Musikerinnen, wie sie in unserer westeuropäischen Medienlandschaft wohl immer weniger anzutreffen sein werden. Ihre musikalischen Fähigkeiten sind von ihrem sozialen und politischen Engagement nicht mehr zu trennen. Außer Spirituals, Work- und Bluessongs interpretiert Odetta auch Kinder- und Spiellieder auf eine sehr ausdrucksstarke Art.
Als Begleitinstrument benutzt sie die Gitarre oder einfach nur ihre Hände. Aufgenommen wurde dieser Konzertmitschnitt in *Unser Lieben Frauen Kirche* in Bremen 1990.

barbara
Barbara

Barbara a investi de sa personne dans son nouveau CD et réalisé un enregistrement très particulier. Il contient ses expériences personnelles et réflexions sur la vie, l'espoir, la maladie et la mort.
Pour certains morceaux particulièrement poétiques, tel *Le couloir* ou *Le jour se lève,* elle a puisé dans son propre vécu et ses séjours à l'hôpital – la chanteuse souffre de graves crises d'asthme. Barbara est accompagnée par Richard Galliano à l'accordéon et Didier Lockwood au violon.



The best of
The Andrews Sisters

Fast eine Stunde Jive und Boogie-Woogie bietet die CD der all-American girls.
LaVerne, Maxene und Patti Andrews erreichten ihren Durchbruch Ende der 30er Jahre mit dem jiddischen Lied *Bei mir bist du schön,* ein Song der von Sholom Secunda und Jacob Jacobs geschrieben und für nur 30 US-Dollar an Saul Chaplin und Sammy Cahn verkauft wurde. Bereits in den ersten Tagen wurde dieser Hit 100.000fach verkauft und steuerte vergnügt auf seine erste Million hin. Eine weitere Goldscheibe erhielten die Geschwister mit *Rum & Coca Cola.*